

25^c.

Journal du Lot

25^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes	11 fr. 50	21 fr.	38 fr.
Autres départements	12 fr.	22 fr.	40 fr.

TÉLÉPHONE 34

COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUSLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET, Paul GARNAL

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES.....	1 fr. 90
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace).....	2 fr. 25
RÉCLAMES 3 ^e page (— d ^e —).....	3 fr. 50
» 2 ^e page (— d ^e —).....	6 fr. »

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le
Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

Les dictateurs ne reculeront que devant la peur d'être vaincus ! Question de force ! Et tout le reste sera comme s'il n'était pas !

Cette semaine, les dictateurs n'ont assassiné personne !

Est-ce par vertu qu'ils ont provisoirement cessé d'être criminels ? Non, mais parce qu'ils sont moins sûrs de l'être impunément.

Il s'est passé quelque chose depuis leur dernier attentat : les braves gens menacés ont décidé de se défendre. Sur les routes désertes où les bandits abattaient sans risque des victimes sans défense, circulent maintenant des patrouilles de gendarmes bien armés.

Jusqu'à présent, pour « apaiser » les brigands, on recommandait aux passants inoffensifs de circuler sans arme et sans protection. C'est ce qu'on appelait pratiquer une politique de paix et de conciliation... En six mois, trois petits États innocents l'ont payée de leur vie.

Maintenant, on a résolu de recourir à un système moins favorable aux agresseurs et ceux-ci sont prévenus qu'au lieu de pays impuissants, ils se trouveront en face de la France et de l'Angleterre.

Et ça, c'est tout de même une autre affaire ! Cela vaut la peine d'y regarder à deux fois !

Dans son récent discours de Rome, Mussolini, repoussant toute suggestion, non seulement de fraternité latine mais encore de solidarité internationale, proclamait qu'il n'y a et ne peut y avoir entre les États d'autres rapports que des « rapports de force ». Affirmation à laquelle il donnait tout son sens en s'écriant : « Malheur aux faibles ! »

On n'a pas le loisir de s'indigner qu'une telle morale puisse être prêchée dans la Capitale du Christianisme. On n'a que le temps de se mettre en garde contre cette abominable menace. C'est, heureusement, ce qui fut aussitôt fait.

« A ce « malheur aux faibles » de Mussolini a répondu de Londres et de Paris le « protection aux faibles » que lui ont signifié Daladier et Chamberlain. Tel est le sens des déclarations concertées entre les deux gouvernements : puisqu'il faut être forts pour être respectés, nous mettrons notre force au service de ceux qui en manquent et vous ne tuez plus les innocents avec tranquillité.

D'autant qu'en les défendant, nous nous protégeons nous-mêmes. Faites attention à ceci qu'en Europe, Hitler et Mussolini n'ont plus beaucoup d'« espace vital » à prendre sans tomber sur nous. Les conquêtes sans combat, ils les ont toutes faites. Nous avons été assez stupides pour les laisser accomplir leurs beaux exploits, maintenant il n'y a plus de barrières entre eux et nous !

Cette politique de résistance affirmée désormais par la France et l'Angleterre préservera la paix à la condition que le rapport des forces reste en leur faveur et, comme l'écrit notre confrère L.-O. Frossard, « la supériorité franco-anglaise s'affirmera capable de contrer les ambitions hiliériennes et fascistes si l'Angleterre décide le service obligatoire et la France la mobilisation industrielle ».

Encore une fois, tous ceux que révoltent la violence et l'arbitraire, tous ceux qui voudraient voir régner sur le monde la justice et la paix doivent bien se persuader que c'est, désormais, une « question de force ».

Et cette pensée nous harcelait tandis que nous lisions l'éloquent et noble appel adressé par le Président Roosevelt aux deux gangsters qui ravagent l'Europe. En quelques mots, il fait le tableau des maux qu'ils ont déjà causés : « trois nations en Europe et une en Afrique, écrit-il ont vu mourir leur indépendance » ! Il prévoit clairement leurs prochains attentats : « d'après des rumeurs persistantes, d'autres actes d'agression [il écrit bien actes d'agression] sont envisagés contre d'autres nations indépendantes ! Et il les met brutalement

en face de leur responsabilité : « Vous avez affirmé à de nombreuses reprises que vous ne vouliez pas la guerre. SI CELA EST VRAI IL NE DOIT PLUS Y AVOIR DE GUERRE ! » Ce qui signifie clairement : s'il y a la guerre, vous seuls en serez cause ! Le président Roosevelt les prévient qu'il ne sera dupe d'aucun subterfuge, d'aucune hypocrisie !

On ne saurait montrer plus de clairvoyance fermée... Puis, pour empêcher la catastrophe, le Chef de la grande République américaine demande aux dictateurs de lui donner l'assurance que leurs forces armées n'attaqueront aucune des puissances européennes dont il dresse la liste détaillée. Moyennant quoi il semble croire que la paix pourra être assurée.

Mais, nous, comment pourrions-nous ne pas demander : en admettant qu'Hitler et Mussolini consentent à la donner, QUI GARANTIRA LEUR GARANTIE ?... C'est ce que nous savons ce qu'ils valent leurs engagements !

La dernière expérience n'est pas vieille de plus de six mois. En septembre dernier, comme dix fois auparavant, on n'a pas voulu adopter l'attitude de fermeté qui aurait vraiment sauvé la paix ! Qu'est-ce qui est arrivé ? Les faits sont sous les yeux de tous et ils montrent qu'au lieu de s'améliorer l'état des choses s'est aggravé.

L'Angleterre, en septembre dernier, s'est refusée à garantir l'existence de la Tchécoslovaquie et nous a mis ainsi dans la nécessité d'adopter la même conduite. M. Chamberlain nous a convaincu qu'il fallait s'en rapporter aux engagements d'Hitler dont la garantie fut écrite sur un beau parchemin scellé des quatre sceaux : allemand, italien, anglais et français...

Quatre mois après, Hitler déchirait le pacte, étranglait la Tchécoslovaquie et aujourd'hui l'Angleterre est obligée de garantir l'indépendance de quatre ou cinq pays au lieu d'un... Voilà ce que nous y avons gagné.

Ce sont des méfaits que nous voudrions bien ne pas recommencer.

Le message fulgurant du président Roosevelt illumine d'une terrible clarté les crimes des dictateurs : ceux qu'ils ont accomplis et ceux qu'ils méditent. Convaincus devant l'humanité d'être les auteurs de tous les maux actuels, ces criminels hésiteront-ils à poursuivre leurs forfaits ?

Ne comptez pas trop sur des scrupules moraux pour ça ! Leurs excuses, leurs justifications sont toutes prêtes !

On les accuse d'être des agresseurs ? Allons donc !... C'est l'Autriche qui provoqua l'Allemagne, c'est la Tchécoslovaquie qui voulait l'attaquer. Quant à l'Italie, elle allait être envahie par l'Albanie si elle ne l'avait pas prévenue !...

Non, ni le remords, ni l'exécution du monde ne sont capables de les arrêter. Ils ne reculeront que devant la peur d'être vaincus.

Question de force, on vous a dit ! Tout le reste sera comme s'il n'était pas.

Emile LAPORTE.

La mission du maréchal Pétain

Selon le « Daily Mail », le maréchal Pétain, qui doit se rendre à Burgos, serait porteur d'importants messages pour le général Franco, et dans l'un de ces messages, le gouvernement français préciserait que le rappel des volontaires étrangers devrait commencer avant le 15 mai.

L'ambassadeur de France informerait également le chef du gouvernement de Burgos que le matériel de guerre amené en France, par les rouges en retraite, lui serait rendu lorsqu'un accord serait intervenu au sujet des réfugiés espagnols actuellement internés en France.

Informations

Le message de M. Roosevelt

M. Roosevelt a adressé à MM. Hitler et Mussolini un message dans lequel, en un langage de raison et d'humanité il place l'Allemagne et l'Italie en face de lourdes responsabilités.

Après avoir énuméré les pays d'Europe qui sont tombés au pouvoir de l'Allemagne et de l'Italie au cours de ces dernières années, il demande aux dictateurs s'ils étaient prêts à respecter l'indépendance et l'intégrité territoriale des autres nations européennes.

Le chef de l'Etat américain a demandé que cet engagement soit pris pour une durée de 10 ans.

En contre-partie, les Etats-Unis s'efforceraient de faciliter, pour l'Allemagne et l'Italie, une coopération économique avec tous les Etats et s'emploieraient, notamment, à donner à ces deux pays les moyens de se procurer les matières premières qui leur sont nécessaires.

L'attitude de l'Allemagne

On apprend de source privée que le Führer s'est entretenu au Führersaal avec M. von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich au sujet du message du président Roosevelt. Le Chancelier avait convoqué le ministre auprès de lui.

On a l'impression, à Munich, que cet entretien a porté en particulier sur la teneur que M. Hitler se propose de donner à sa réponse au message après avoir pris contact avec M. Mussolini. On croit en général que cette réponse sera explicite et détaillée. Toutefois, on se demande si elle sera donnée avant le 20 avril, date de l'anniversaire du Führer.

D'autre part, on apprend que M. von Ribbentrop doit quitter Munich pour rentrer à Berlin.

L'attitude de l'Italie

Le message du président Roosevelt à MM. Hitler et Mussolini est reproduit par la presse italienne, qui se borne à indiquer que l'initiative présidentielle est considérée, en Allemagne, comme une tentative de manœuvre pourvue de bases positives et d'intentions sincères, comme une ingérence inopportune et de nature à créer une surprise et une réaction plutôt qu'une distension.

En bref, disent les journaux italiens dans une dépêche datée de Munich, l'attitude allemande est nettement négative. Malgré la réserve des feuilles fascistes, il est évident que l'attitude officielle de l'Italie, à l'égard de la proposition du chef de la Maison-Blanche ne saurait être sensiblement différente de celle du partenaire allemand.

L'opinion de la presse soviétique

La presse soviétique publie intégralement le message du président Roosevelt à MM. Hitler et Mussolini qui est entièrement approuvé à Moscou.

On y voit une action généreuse, habile et opportune qui est dans la ligne toujours suivie par M. Roosevelt et se rencontre avec les sentiments de tout honnête homme.

Certes, on ne croit pas à Moscou, que les paroles du président des Etats-Unis touchent le cœur des deux dictateurs et qu'on assistera à leur sensationnel retour au bien.

On ne croit pas même qu'ils feront une réponse positive aux demandes de M. Roosevelt et on estime que même s'ils le faisaient, on aurait tort de croire à la sincérité de leurs promesses.

L'autonomie pour la Flandre et la Wallonie

Les groupes nationalistes flamands de la Chambre et du Sénat ont adopté une résolution dans laquelle ils confirment qu'une réforme fédérale de l'Etat belge avec autonomie pour la Flandre et la Wallonie sous la couronne de Léopold III est actuellement la seule base durable pour l'ordre à l'intérieur et la sécurité à l'extérieur.

L'Angleterre et la mobilisation obligatoire

Trois députés conservateurs ont décidé de présenter mardi prochain à la Chambre des Communes, une résolution en faveur de l'accélération immédiate du principe de la mobilisation obligatoire du potentiel humain, de la production des munitions et des ressources financières du pays.

A Gibraltar

La « Press Association » apprend que le premier bataillon des « Welsh Guards », actuellement à Pirbright (Surrey), se rendra à Gibraltar, le 22 avril. Les barrières installées aux deux entrées du port militaire de Gibraltar étaient en place dès samedi matin.

Renforts anglais dans le Tanganyika
Une compagnie du 6^e bataillon Kings African Rifles a été envoyée à Tanganyika.

Cette mesure a été prise à titre de précaution étant donné le nombre considérable d'Allemands résidant dans les environs.

En Hollande

On évalue à 60.000 le nombre des hommes rappelés sous les drapeaux en vertu des décisions gouvernementales sur le renforcement de la défense de la frontière.

D'autre part, M. van Boeijen, ministre de l'Intérieur, a prié le public d'utiliser le moins possible les services téléphoniques pour ne pas gêner les besoins de l'armée.

EN PEU DE MOTS...

— M. Johnson, secrétaire adjoint au ministère de la guerre des Etats-Unis annonce que l'armée américaine va avoir des avions de chasse pouvant réaliser une vitesse de 650 kilomètres à l'heure.

— La couronne d'Albanie a été offerte au roi d'Italie par la mission albanaise au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée au Quirinal.

— Le général Franco a fait dans Séville, dimanche, une entrée triomphale, accueilli par les autorités et les chefs du mouvement et par une foule considérable.

— L'inauguration de la plaque « Maurice Rollinat » et du buste en bronze du poète a eu lieu dimanche à Fresles, au milieu d'une foule très nombreuse. Plusieurs discours furent prononcés, saluant la mémoire du grand poète l'auteur des « Névroses ».

— Dans son voyage transatlantique aller et retour l'hydravion « Yankee-Clipper » a parcouru 17.800 kilomètres en 84 heures de vol, soit à la vitesse moyenne de 212 kilomètres à l'heure.

NOS ÉCHOS

Histoires allemandes.

Malgré la prudence à laquelle ils sont tenus, les Allemands rient encore entre eux sous le manteau.

Voici deux histoires qu'un Allemand nous a contées.

Hitler et Goering sont sur une barque. Goering rame. A cent mètres du rivage, Hitler demande à son compagnon :

— On nous voit ?

— Ya, mein Führer !

— Allons plus loin.

Et Goering se met à ramer.

A cinq cents mètres du rivage, Hitler interroge à nouveau :

— On nous voit encore ?

— Oui, mais il faut une lorgnette... répond Goering.

— Allons plus loin, intime le Führer. A plus d'un mille en mer, Goering, fourbu, déclare :

— Adolfe... on ne peut plus nous voir, ici.

Hitler se lève dans la barque et, d'un air inspiré :

— Alors, je vais essayer de marcher sur la mer !

On y voit une action généreuse, habile et opportune qui est dans la ligne toujours suivie par M. Roosevelt et se rencontre avec les sentiments de tout honnête homme.

Certes, on ne croit pas à Moscou, que les paroles du président des Etats-Unis touchent le cœur des deux dictateurs et qu'on assistera à leur sensationnel retour au bien.

On ne croit pas même qu'ils feront une réponse positive aux demandes de M. Roosevelt et on estime que même s'ils le faisaient, on aurait tort de croire à la sincérité de leurs promesses.

L'autonomie pour la Flandre et la Wallonie

Les groupes nationalistes flamands de la Chambre et du Sénat ont adopté une résolution dans laquelle ils confirment qu'une réforme fédérale de l'Etat belge avec autonomie pour la Flandre et la Wallonie sous la couronne de Léopold III est actuellement la seule base durable pour l'ordre à l'intérieur et la sécurité à l'extérieur.

L'Angleterre et la mobilisation obligatoire

Trois députés conservateurs ont décidé de présenter mardi prochain à la Chambre des Communes, une résolution en faveur de l'accélération immédiate du principe de la mobilisation obligatoire du potentiel humain, de la production des munitions et des ressources financières du pays.

A Gibraltar

La « Press Association » apprend que le premier bataillon des « Welsh Guards », actuellement à Pirbright (Surrey), se rendra à Gibraltar, le 22 avril. Les barrières installées aux deux entrées du port militaire de Gibraltar étaient en place dès samedi matin.

Renforts anglais dans le Tanganyika
Une compagnie du 6^e bataillon Kings African Rifles a été envoyée à Tanganyika.

Cette mesure a été prise à titre de précaution étant donné le nombre considérable d'Allemands résidant dans les environs.

HITLER JUGÉ PAR LUI-MÊME

Dans un article destiné à la *Revue des Deux Mondes* et qu'il intitule « Hitler jugé par lui-même », M. Frédéric Ecard, ancien sénateur, rend compte avec beaucoup de pénétration d'un livre extrêmement intéressant que vient de publier un des anciens camarades d'Hitler, M. Hermann Rauschning, sous le titre : « Die Revolution des Nihilismus ».

Dégoûté par le régime national-socialiste, M. Rauschning, qui fut président du Sénat de Dantzig, Gauleiter et nazi convaincu, a quitté l'Allemagne. Il se trouve actuellement en Angleterre.

Nous reproduisons ci-dessous les passages essentiels de l'article de M. Ecard :

En parcourant ces pages passionnantes, et particulièrement celles qui ont trait à la Wehrmacht, à la puissance militaire allemande, on ne saurait plus douter que le mouvement qu'Hitler et ses acolytes ont mis en marche ne s'arrête plus tant qu'il n'aura pas atteint l'idéal envié, qui est celui d'un Empire romain agrandi, d'un « Imperium germanicum ».

Le mépris des nazis pour l'Angleterre est total, dit Rauschning, c'est le mépris de l'homme d'action pour le faible qui ne sait ni agir ni résister, dans lequel il n'y a rien de dur ni de résistant, qui croit qu'on peut être l'ami d'un homme de proie et coopérer avec lui en toute confiance.

La France et l'Allemagne

Tandis que les sentiments à l'égard de l'Angleterre et de ses gouvernements sont dépourvus de toute sympathie concomitante, le dédain pour la France est accompagné d'une certaine considération. Hitler et son entourage considèrent la France comme un Etat moyen à la périphérie de l'Europe, réduit à la défensive ; c'est un peuple sympathique digne de pitié, qu'on peut abandonner à lui-même, puisque le temps sans doute travaille contre lui. Il n'est plus capable d'une grande volonté politique, les difficultés intérieures et le souci de sa propre conservation l'absorbent complètement.

« Encore quelques années d'un développement analogue à celui des années passées, estiment les nazis, et les prévisions nationales-socialistes seront réalisées. Peut-être l'orientation décisive est-elle déjà accomplie, par la livraison de la Tchécoslovaquie que suivra un désintéressement total de l'Est et du Sud-Est de l'Europe, voire même l'abandon des domaines coloniaux. Peut-être la France ira-t-elle jusqu'à une rectification de frontières, jusqu'à accepter l'abandon de l'Alsace allemande dans l'intérêt d'une paix durable et de la garantie de son patrimoine national. »

L'auteur rappelle ensuite que dans « Mein Kampf », Hitler croyait à la nécessité de détruire la France pour garantir ses arrières.

« Aujourd'hui, après peu d'années de politique étrangère nationale-socialiste, il apparaît possible qu'une dernière guerre avec la France pour l'hégémonie en Europe soit absolument superflue. Il n'est pas douteux que de pareilles conceptions inspirent depuis un temps assez long déjà, les dirigeants du parti... Il n'est nullement besoin d'un isolement et d'un encerclement de la France par l'Allemagne, « comme on en prête l'intention à la politique allemande » : la France s'isole d'elle-même de son propre chef. Elle ne peut plus rien faire d'autre. »

M. Rauschning, développant encore les thèmes nationaux-socialistes, ajoute ce passage que les admirateurs français du Führer, s'il en est, feraient bien de méditer :

« Finalement, le Führer pourrait bien se présenter en « libérateur » de la nation française, exactement comme fit Napoléon lorsqu'il envahit l'ancien Empire allemand. Et le sort prévu pour la puissance militaire de la France pourrait être exactement celui qui fut réservé à la Tchéco-Slovaquie : la capitulation sans que la ligne Maginot ait pu prouver sa valeur défensive... »

Le national-socialisme dit aujourd'hui :

« La force vitale de la France est tarie, c'est pourquoi elle abandonnera la lutte. Elle s'est déjà rendue en 1936, elle n'a plus d'avenir. Elle est en passe de tomber au rang d'un Etat sans histoire. »

Jamais l'orgueil humain n'a été aussi insolent. L'avenir démontrera aux Allemands comme à tous ceux qui ont voulu

Fatal oubli !

Une rue paisible, bordée de petites maisons précédées de peits jardins. Une porte s'ouvre, un homme sort, un journal à la main. Il traverse en toute hâte le

dominer le monde la vérité de la formule romaine : « Quos vult perdere Jupiter dementat. »

La mauvaise foi

La réponse de l'Allemagne aux protestations de la France et de la Grande-Bretagne contre l'occupation de la Bohême et de la Moravie par les troupes allemandes dépasse notre imagination française. Le Reich refuse de prendre ces protestations en considération en raison du manque de fondement politique, juridique et moral de celles-ci. C'est elle qui défend le droit et la justice.

Rauschning explique cette déformation de la conscience allemande, en rapportant les principes directeurs de la pensée d'Hitler, qui estime — ce sont ses propres paroles — que « dans les rapports entre nations le droit et les conventions ont une valeur irréaliste ».

Le Führer ajoute qu'il est toujours prêt à tout signer et à conclure des pactes de non-agression et s'étonne que l'on hésite à utiliser ces procédés « parce qu'on doit certainement être amené de temps à autre à rompre les promesses les plus solennelles ». Il s'estime autorisé « à signer aujourd'hui en entière bonne foi des conventions et à y être infidèle demain, si l'avenir du peuple allemand lui en fait l'obligation ».

Et voici, affranchie de tout scrupule, la tactique nationale-socialiste.

Première règle : Dans toute entreprise, l'inévitablement réussit toujours plutôt que ce qui est tenu pour possible. Deuxième règle : Toujours garder l'offensive, ne jamais se laisser acculer à la défensive, voilà une règle primordiale de la politique. Ne jamais se laisser attaquer sans qu'une contre-attaque immédiate même au cœur même du problème et loin au delà du terrain de discussion choisi par l'adversaire. Ne pas s'arrêter d'abord à des questions accessoires, mais attaquer immédiatement l'adversaire sur le fond du problème. Troisième règle : Ne jamais entrer dans des discussions lorsqu'on veut effectivement arriver à quelque chose. Le refus de la discussion rend l'adversaire nerveux.

La sortie de l'Allemagne de la Société des Nations

Les pages que l'auteur consacre aux raisons qui ont déterminé Hitler à quitter la Société des Nations sont d'un intérêt capital, car elles expliquent toute la politique suivie depuis cet acte décisif.

Rauschning, à ce moment président du Sénat de Dantzig, a une longue conversation avec le Führer et s'efforce de lui démontrer le danger de sa résolution. Il se bâte à la volonté de fer d'un homme qui lui apparaît comme un révolutionnaire agissant à la manière d'un médium, comme un ennemi de tout libéralisme, poison dont il faut préserver la jeune Allemagne.

Rauschning résume ainsi les déclarations d'Hitler :

« La rupture avec la Société des Nations est l'option définitive et irrévocable de l'Allemagne pour une solution révolutionnaire. Depuis cet événement, quiconque approfondit les choses devrait être persuadé que l'Allemagne nationale-socialiste ne désire pas une solution pacifique et évolutive de ces problèmes. L'Allemagne ne s'est pas décidée pour un accroissement lent et rationnel de sa force et de son influence mais pour le drame, pour le commandement brutal, le coup de surprise et la course au pas de gymnastique. La sortie de l'Allemagne de la Société des Nations porte la marque personnelle du Führer national-socialiste. Cette attaque n'a pas été dirigée contre le front de Versailles, mais est destinée à prouver l'irréalité du droit et en général de toute base contractuelle dans les relations internationales. La politique à fondement biologique entre dans le domaine du droit, la « lutte pour la vie » prend la place des traités. »

Les Allemands ne conçoivent même pas la liberté qu'ils ont détruite chez eux et qu'ils anéantissent chez les nations faibles qui tentent de leur résister.

Leur idéal, c'est la soumission des peuples à l'ordre allemand, et leur asservissement progressif au fur et à mesure que la puissance militaire allemande leur en donne le pouvoir. Tous les moyens leur sont bons, et rien ne les fera reculer, si ce n'est la supériorité militaire de l'adversaire. L'existence de la France est en jeu : que tous les Français le sachent et agissent en conséquence.

[Des « Dernières Nouvelles de Strasbourg ».]

jardin, mais il n'a pas atteint la grille que déjà une fenêtre du premier étage s'est ouverte brusquement. Une femme en peignoir rose se penche : — Jules ! Jules ! Je n'ai pas lu le feuilleton !

La Lisette.

Elle est parfaite

LA LAME GIBBS

MINCE

BISEAU SANS MORILLON PAS

TRANCHANT PLUS AIGU PERMETTANT L'ATTAQUE DU POIL A LA BASE

ACIER SÉLECTIONNÉ TREMPÉ A CŒUR

NUMÉROTAGE POUR UTILISATION RATIONNELLE DE LA LAME

FABRICATION CONTRÔLÉE

CONJUGATION SERRÉE

SE REPASSE ADIMENSIONNEMENT

GARANTIE DE REMBOURSEMENT

ESSAYEZ-LA A NOS RISQUES

Achetez un étui de 5 lames. Utilisez une lame, si elle ne vous semble pas parfaite, renvoyez le tout à GIBBS qui vous remboursera.

LE VÉRITABLE fil A COUPER LA BARBE

Bibliographie

LES ANNALES

Plus d'invasion possible avec la ligne de défense continue! C'est ce que démontre dans les *Annales* du 10 avril un technicien particulièrement documenté. Un autre collaborateur explique ce qu'est le national-socialisme, d'après un ancien nazi. Une curieuse page est celle où est révélée l'amitié de la Duchesse d'Uzès pour Louise Michel: grande dame et pé-

tricienne. Un beau portrait du peintre Hogarth, par Alfred Leroy; un papier fort intéressant de G. Champeaux sur les idées de 89 et notre temps; une étonnante biographie de Berlioz, romantique de génie; un très bel article d'Octave Beliard sur la Décadence Latine et saint Augustin; des souvenirs sur Maxime Gorki et son enfance errante; une page sur l'amitié de Cézanne et de Zola. Enfin, avec les résultats du Concours du « Panthéon du Siècle », une remarquable présentation: les idées de Na-

poléon sur la dictature, complète ce brillant numéro. En vente partout: 3 francs.

LAROUSSE MENSUEL

Sommaire du n° 386. — Avril 1939
La Construction aéronautique en 1939, par M. Edmond Blanc. — Allemagne (Armée allemande), par le général Duval. — L'Amérique ibérique, par M. Henri Froidevaux. — Le billet de cinq mille francs, par M. Camille Meillac. — Alphonse Daudet et la société du second Empire, par M. Claude Barjac. — Elé-

phants de guerre et chars d'assaut, par M. E. de Geoffroy. — Gauchers et ambidextres, par le Dr Henri Bouquet. — Glucinium, par M. M. Molinier. — La Nouvelle Marine russe, par M. H. Pelle des Forges. — Mer rouge, par M. Léon Absour. — La Vie rurale en Syrie, par M. Henri Froidevaux. — Le mois littéraire, scientifique et juridique, cinématographique, théâtral, musical et artistique, 45 gravures, 1 carte. — Mots croisés. Le numéro, 5 fr. 75; chez tous les libraires et Librairie Larousse, 13 à 21, rue Montparnasse, Paris (6°).

LIVRES QU'IL FAUT LIRE

Viennent de paraître:

« TERRE TOSCANE »

par Germain BEAUCLAIR

Les amoureux de la Toscane, de sa campagne et de ces cités essentielles, trouveront ici un livre qui ranimera leurs souvenirs, et les fortifiera dans le désir de recommencer un voyage en cette région unique par ses paysages, son climat, ses chefs-d'œuvre artistiques, ses souvenirs d'un glorieux passé.

Et comme l'on y reçoit un accueil cordial!

« A Florence », dit M. Germain Beauclair, « le touriste est toujours un pèlerin; pèlerin de l'amour et de la beauté. »

Un volume in-12° broché de 246 pages. Prix: 15 francs. Editions Emile-Paul Frères, 14, rue de l'Abbaye, Paris (6°).

« NOTRE PAYS ET LES AUTRES PAYS »

par Neville CHAMBERLAIN

Quand il arrive que des discours marquent des étapes de l'histoire, il est bon qu'ils soient repris dans leur intégralité et présentés en volume. Car la presse ne nous en donne, au jour le jour, que des extraits, et ces décapages ne sont pas forcément objectifs.

C'est pourquoi, on lira avec intérêt, et l'on conservera comme des documents, ces textes qui résument la pensée du premier ministre d'Angleterre, de novembre 1937 à décembre 1938. Sans doute saluera-t-on au passage quelques déclarations qui furent montées en épingle pour les besoins de l'actualité. Mais, à côté de ces vieilles connaissances on découvrira avec émotion le déroulement d'une pensée pacifique, tournée vers cet idéal « d'un sentiment de sécurité tel qu'il nous permette à tous de déposer les armes et de nous consacrer à la prospérité de la race humaine ».

Nobles paroles en vérité... Mais que d'obstacles encore à surmonter avant de voir fleurir les bienfaits qu'elles supposent!

Un volume in-12° broché de 192 pages. Prix: 12 francs. Editions Flammarion, 26, rue Racine, Paris (6°).

Recherches Propriétés
Agrément ou Rapport Agence Lagrange, 34, rue Pasquier, PARIS, 8°, fondée en 1876.

Vous avez intérêt à utiliser les

« BILLETS DE MARCHÉ »

délivrés toute l'année le samedi ainsi que les 3 novembre et le premier de chacun des autres mois (si la date prévue tombe un jour férié, la foire est avancée au samedi précédent), au départ de toutes les gares situées sur les sections de lignes de: Caussade à Cahors, Cahors à Cahors, Fumel à Cahors, pour

CAHORS-CABESSUT

50 0/0 de réduction

Billets valables, sous réserve des conditions normales d'admission: à l'aller, dans tous les trains permettant l'arrivée avant 14 h. et au retour, à partir de 10 h. dans tous les trains permettant le retour à la gare de départ: le même jour.

Renseignements aux gares intéressées de la Société Nationale des Chemins de Fer Français (S.N.C.F.)

Imp. COUILLANT (personnel intéressé).
Le co-gérant: L. PARAZINES.

LA PHOSPHODE GARNAL

remplace avantageusement l'HUILE de FOIE de MORUE

et les préparations iodotanniques phosphalées

Pour la guérison des:

ENFANTS FAIBLES, PERSONNES DÉLICATES
Malades, Grippés et Convalescents

LYMPHATISME: Glandes, Gourmes des enfants, Sécrétion purulente des yeux et des oreilles.

MALADIES DES OS: Rachitisme, Scrofule des enfants.

MALADIES DE LA POITRINE: Coqueluche, Toux persistante, Grippe, Bronchite, Asthme, Catarrhe chronique, Angine de poitrine, Tuberculose.

ANÉMIE: Faiblesse générale, Manque d'appétit, Formation difficile des jeunes filles, Règles anormales ou douloureuses, Désordres de l'âge critique.

NEURASTHÉNIE. — CONVALESCENCE: des maladies infectieuses, Grippe, Influenza, Fièvre typhoïde.

La Phosphode GARNAL
et le Corps Médical

Le Dr ORTEL

Ancien Externe des Hôpitaux de Paris
Docteur en Médecine de la Faculté de Paris

« Le RECONSTITUANT et le DÉPURATIF le plus énergique et le plus agréable est sans contredit la PHOSPHODE GARNAL. C'est de l'Huile de Foie de Morue concentrée et débarrassée des corps gras qui la rendent indigeste et désagréable à prendre. »

Chaque flacon de PHOSPHODE GARNAL renferme les principes dépuratifs et fortifiants contenus dans cinq litres d'Huile de Foie de Morue associés à du Phosphate de Chaux assimilable et à de l'Iode à l'état naissant.

La PHOSPHODE GARNAL fortifie les enfants faibles, fait disparaître les engorgements ganglionnaires, fortifie les os.

C'est le grand remède contre l'Anémie et les Pâles couleurs.

Son action reconfortante sur le système nerveux en fait un spécifique contre la neurasthénie.

Par son Iode, elle s'impose aux personnes atteintes de rhumatismes, de bronchites aiguës ou chroniques, et de toutes les affections de poitrine.

Administrée aux convalescents, elle hâte le retour des forces, stimule l'appétit, fortifie les bronches.

Prix du flacon: 15 francs

SERVICE D'HIVER 1938-1939 (à partir du 5 Octobre)

De Paris à Toulouse par Cahors

	OMNIB.	EXP.	EXP. MIXTE	RAPIDE	RAPIDE EXP.	OMNIB.
PARIS (Orsay) dép.	10 15	20 15	20 15	20 15	20 15	20 15
PARIS (Aust.) dép.	10 28	20 28	20 28	20 28	20 28	20 28
LIMOGES (arr.)	15 29	0 36	2 36	5 10	—	—
LIMOGES (dép.)	15 43	0 40	2 47	5 40	—	—
BRIVE (arr.)	17 03	1 56	4 3	7 20	—	—
BRIVE (dép.)	17 18	2 11	4 18	7 33	—	—
Gignac-Cressensac	8 50	13 31	—	—	—	—
SOULIAC (dép.)	9 12	13 36	—	—	—	—
CAZOULES	9 19	13 43	—	—	—	—
La Chapelle-Marcou	9 24	13 48	—	—	—	—
Lamoignon-Pénelon	9 33	13 57	—	—	—	—
Nozac	9 42	14 6	—	—	—	—
GOURDON (dép.)	9 55	14 19	—	—	—	—
Saint-Clair	10 4	14 28	—	—	—	—
Dégagnac	10 14	14 33	—	—	—	—
Thédrac-Peyrilles	10 24	14 43	—	—	—	—
Saint-Denis-Catus	10 34	14 53	—	—	—	—
Espère	10 42	15 6	—	—	—	—
CAHORS (arr.)	10 51	15 15	—	—	—	—
CAHORS (dép.)	11 45	16 25	—	—	—	—
Sept-Ponts	11 56	16 36	—	—	—	—
Cieureac	12 11	17 51	—	—	—	—
Labenne	12 18	17 58	—	—	—	—
Caussade	12 46	18 31	—	—	—	—
MONTEAUBAN arr.	13 17	19 4	—	—	—	—
TOULOUSE arr.	14 07	20 35	—	—	—	—

De Toulouse à Paris par Cahors

	OMNIB.	EXP.	EXP. MIXTE	RAPIDE	RAPIDE EXP.	OMNIB.
TOULOUSE d.	8 58	13 25	—	—	—	—
MONTEAUBAN d.	6 11	9 17	10 50	14 6	—	—
Caussade	6 50	11 15	—	—	—	—
Labenne	7 26	11 40	—	—	—	—
Cieureac	7 34	11 45	—	—	—	—
Sept-Ponts	7 44	11 54	—	—	—	—
CAHORS (arr.)	7 50	10 9	11 59	14 58	—	—
CAHORS (dép.)	8 13	10 13	12 15	15 2	—	—
Espère	8 27	—	—	—	—	—
Saint-Denis-Catus	8 40	—	—	—	—	—
Thédrac-Peyrilles	8 53	—	—	—	—	—
Dégagnac	9 2	—	—	—	—	—
Saint-Clair	9 10	—	—	—	—	—
GOURDON (dép.)	9 23	—	—	—	—	—
Nozac	9 30	—	—	—	—	—
Lamoignon-Pénelon	9 38	—	—	—	—	—
La Chapelle-Marcou	9 45	—	—	—	—	—
CAZOULES	9 51	—	—	—	—	—
SOULIAC (dép.)	10 4	—	—	—	—	—
Gignac-Cressensac	10 32	—	—	—	—	—
BRIVE (arr.)	10 57	—	—	—	—	—
BRIVE (dép.)	11 49	—	—	—	—	—
LIMOGES (arr.)	11 56	—	—	—	—	—
LIMOGES (dép.)	13 20	—	—	—	—	—
PARIS (Aust.) arr.	13 35	—	—	—	—	—
PARIS (Orsay) arr.	18 52	—	—	—	—	—

(1) Un train mixte part de Gourdon le matin à 5 h. 7 et arrive à Brive à 7 h. 18.

(2) Du 15 mai au 7 juillet inclus et du 5 octobre au 14 mai 1939.

MONTEAUBAN, CAHORS à LIBOS

	Autotails	MARCH.	VOY.	Autotails
MONTEAUBAN	10 40	11 6	16 15	18 20
CAHORS	11 59	14 58	18 20	—
CAHORS (arr.)	7 3	12 15	18 50	—
Mercureux	7 16	12 9	18 10	18 59
Douelle (Arrêt)	7 20	12 12	16 17	19 2
Parnac	7 29	12 17	16 28	19 7
Luzech	7 35	12 22	16 36	19 12
Pont de Castelnaud	7 45	12 30	16 50	19 21
Castellane	7 49	12 33	16 56	19 24
Puy-l'Évêque	7 56	12 39	17 6	19 30
Duravel	8 3	12 45	17 16	19 35
Soturac-Touzac	8 10	12 50	17 26	19 41
Fumel	8 20	12 59	17 40	19 49
LIBOS	8 25	13 2	17 46	19 52
AGEN	14 6	—	—	—

LIBOS, CAHORS à MONTEAUBAN

	Autotails	MARCH.	VOY.	Autotails
PENNE	6 26	13 30	—	—
LIBOS (dép.)	6 43	9 15	13 52	18 14
Fumel	6 46	9 23	13 55	18 21
Soturac-Touzac	6 54	9 37	14 3	18 32
Duravel	7 7	9 47	14 9	18 39
Puy-l'Évêque	7 5	9 57	14 14	18 46
Prayssac (Arrêt)	7 11	10 10	14 20	18 55
Castellane	7 14	10 17	14 23	19 1
Pont de Castelnaud	7 17	10 20	14 25	19 4
Luzech	7 24	10 38	14 32	19 12
Parnac	7 29	10 51	14 37	19 21
Douelle (Arrêt)	7 33	11 1	14 41	19 26
Mercureux	7 38	11 8	14 45	19 32
CAHORS	7 47	11 26	14 54	19 45
CAHORS (arr.)	7 48	11 45	15 25	19 46
MONTEAUBAN	8 55	13 17	19 4	—

De CAHORS à CAPDENAC

	Autotails	MARCH.	VOY.	Autotails
CAHORS	8 2	9 50	12 43	17 04
Cabessut	8 11	10 01	12 51	17 17
Arcambal	8 20	10 17	13 1	17 28
Vers	8 28	10 25	13 07	17 37
Saint-Géry	8 35	10 34	13 12	17 48
Conduché	8 45	10 44	13 22	17 58
Saint-Cirq-la-Popie	8 52	11 31	13 28	18 05
Saint-Martin-Labouval	8 59	11 39	13 35	18 14
Calvignac	9 5	12 09	13 40	18 22
Cajarc	9 16	12 26	13 52	18 36
Montbrun	9 25	12 35	14 01	18 47
Toirac	9 33	12 43	14 08	18 57
Lamadelaine	9 44	12 54	14 19	19 10
CAPDENAC	9 55	13 05	14 30	19 22

De CAPDENAC à CAHORS

	Autotails	MARCH.	VOY.	Autotails
CAPDENAC	7 11	11 45	—	16 54
Lamadelaine	7 23	12 01	—	17 04
Toirac	7 34	12 15	—	17 13
Montbrun	7 42	12 26	—	17 20
Calvignac	7 52	12 41	—	17 30
Saint-Géry	8 2	12 51	—	17 39
Saint-Martin-Labouval	8 9	13 03	—	17 45
Saint-Cirq-la-Popie	8 17	13 13	—	17 52
Conduché	8 23	13 24	—	17 59
Saint-Géry	8 38	13 40	—	18 11
Vers	8 43	13 47	—	18 16
Arcambal	8 50	13 58	—	18 23
Cabessut	8 59	14 13	—	18 32
CAHORS	9 6	14 22	—	18 39

— Ce signe désigne un arrêt facultatif. (Pour descendre, demander l'arrêt au chef de train; pour monter, s'adresser au personnel du point d'arrêt ou à défaut faire signe au conducteur).
NOTA. — Indépendamment des services d'autotails mentionnés ci-dessus, il existe également de nombreux trains. RENSEIGNEMENTS VOUS DANS LES GARES.

St-Denis-près-Martel à Aurillac

	EXP.	EXP. MIXTE	RAPIDE	RAPIDE EXP.	EXP.
St-Denis-près-Martel	4 50	9 15	14 44	17 58	18 43
Vayrac	4 58	9 23	14 50	18 4	18 48
Bétail (Arrêt)	5 3	9 28	14 54	18 9	—
Puybrun	5 11	9 26	15 2	18 18	18 56
Bretenoux-Biars	5 20	9 44	15 10	18 24	19 3
Port-de-Gagnac	5 26	9 50	15 16	18 31	—
Laval-de-Cère	5 34	9 58	15 23	18 39	19 14
Lamativie	5 38	10 15	15 40	18 56	19 28
Siran (Arrêt)	6 7	10 30	15 54	19 10	—
La Roquebrun	6 25	10 43	16 5	19 22	19 55
AURILLAC (arr.)	7 13	11 20	16 40	19 58	20 24

(1) A lieu de 12 juillet au 26 Septembre.

Aurillac à St-Denis-près-Martel

AURILLAC. départ.	5 55	6 30	10 40	17 17	21 30
La Roquebrou	6 21	7 11	11 18	17 55	22 30
Siran (irrei).	—	7 22	11 29	18 5	—
Lamativie	6 43	7 36	11 43	18 21	22 31
Laval-de-Cère	6 56	7 51	11 58	18 40	22 46
Port-de-Gagnac.	—	7 53	12 5	18 43	—
Bretenoux-Biars	7 8	8 13	12 19	19 6	23 8
Puybrun.	7 15	8 20	12 26	19 13	23 11
Bétaille (irrei).	—	8 27	12 33	19 21	—
Vayrac	7 24	8 36	12 38	19 27	23 21
St-Denis-près-Martel.	7 29	8 43	12 44	19 34	23 28

(2) Du 1^{er} juillet au 26 Septembre.